

Marchons dans la lumière du Seigneur

Esaïe 2, 1-5 ; Matthieu 24, 37-44, culte du premier Avent 2022, Evelyne Zinsstag

Chers enfants bien-aimés de Dieu

L'Avent est un temps de préparation pour la venue de Dieu dans le monde – la naissance de Jésus à Noël. L'Eglise dit que la venue de Jésus dans le monde est comme un nouveau jour qui se lève. Comme si le monde changeait complètement et que les choses difficiles dans nos vies disparaissaient pour toujours. Ce qui nous menace, ce qui nous effraye sera peut-être encore là, mais nous n'aurons plus besoin d'en avoir peur. Nous vivrons ensemble en paix. Nous partagerons tout, et chacune et chacun aura ce qu'il lui faut pour vivre et même plus.

Imaginez seulement : Plus besoin d'avoir peur de la guerre, ou de la maladie, ou de la pauvreté, plus besoin d'avoir peur d'être seul, de perdre ma maison ou de ne pas pouvoir me réconcilier avec mes amis ou ma famille. Toutes ces choses peuvent nous arriver à tous, et nous savons qu'elles arrivent à beaucoup de gens dans le monde. Et cela peut nous rendre triste et nous donner l'impression que de toute façon, nous ne pouvons rien y changer, personne de nous ne peut aider tout le monde en même temps ! Quoi que je fasse, il y aura toujours des gens qui souffriront, et il y aura toujours des gens qui feront souffrir d'autres gens. Et parfois, c'est même moi qui fais souffrir mes prochains, alors que je ne le voulais peut-être même pas !

Oui, le monde d'aujourd'hui est vraiment compliqué. Il existe tant de belles choses, tant de bonheur. Et en même temps, il existe la vraie misère. Comment est-ce possible ? Pourquoi Dieu n'intervient-il pas avec puissance pour enlever tout ce qui va mal dans le monde ? Dieu n'est-il pas suffisamment fort pour le faire ? Ou ne nous aime-t-il peut-être pas assez pour venir en aide quand nous allons mal ? ... Et si nous croyons que Dieu est quand même là et qu'il nous aime, que pouvons-nous faire de notre côté pour que le monde devienne meilleur ? Ces questions ne seront jamais résolues définitivement. Chaque génération doit se les poser comme pour la première fois et trouver ses propres réponses. Chaque génération fera du bien dans le monde et ne saura en même temps pas empêcher que des choses mauvaises se produisent.

Et c'est pourquoi chaque génération aura besoin d'entendre la bonne nouvelle que Dieu vient dans notre monde comme un être humain fragile et petit – un bébé nouveau-né, l'enfant Jésus. En faisant cela, Dieu nous montre que même s'il nous semble qu'il n'existe pas ou qu'il ne peut ou ne veut pas nous venir en aide, Dieu est avec nous et connaît notre vie. Que nous avons tous de la valeur immesurable pour Dieu. Il nous montre que le Royaume des Cieux, ce nouveau monde qui nous est promis, peut naître partout où nous nous engageons les uns pour les autres. Que chacun et chacune de nous est important pour aider au Royaume de Dieu à s'établir sur terre. Et qu'un jour, ce Royaume des Cieux s'étendra partout et le monde d'aujourd'hui ne sera plus. Pendant l'Avent, nous nous préparons à accueillir ce Royaume de Dieu, puisque son Roi, Jésus, naîtra dans notre monde. Mais que devons-nous faire pour nous préparer pour ce nouveau monde ?

Depuis les temps bibliques, il existe des gens qui pensent que la fin du monde arrivera bientôt. Il y a des gens qui trouvent que le monde devient de plus en plus mauvais et que bientôt, une catastrophe arrivera qui détruira tout. Cela s'appelle la pensée apocalyptique. (Elle existe jusqu'à nos jours. On pourrait dire que tous les discours sur le changement climatique a une dimension apocalyptique.) Certains ont peur de cette destruction. Et d'autres s'en réjouissent, parce qu'ils souffrent tellement dans le monde où ils vivent qu'ils souhaitent que ceux qui sont responsables pour leur souffrance soient punis. En effet, la

Bible nous raconte que Dieu-même a une fois décidé de détruire le monde parce qu'il lui semblait trop mauvais. C'était au temps du déluge, où il n'a sauvé que Noé et sa famille, et quelques exemplaires de chaque espèce d'animal sur terre. Dans l'arche, tous ces êtres vivants ont survécu pendant 40 jours, pendant que le monde entier fut submergé dans les flots du déluge. Après la fin du déluge, cependant, Dieu regretta ce qu'il avait fait. Et il dit dans la Bible qu'il ne laissera plus jamais arriver une telle catastrophe, et il donna au monde l'arc-en-ciel comme signe de paix. Après chaque pluie, après chaque malheur, le soleil reviendra, la paix reviendra.

Le prophète Esaïe voyait aussi que l'avenir de son peuple était menacé et l'appelait à changer de manière de vivre. Dans le texte que nous avons entendu aujourd'hui, Esaïe nous fait part d'une vision d'avenir qui ne parle pas d'une grande destruction, mais d'une chose belle et formidable : Toutes les nations se rendront à la ville de Jérusalem, au mont Sion, pour écouter la parole de Dieu. Elles viennent ici parce qu'elles veulent apprendre comment vivre ensemble en justice et en paix. Elles viennent parce qu'elles en ont assez des guerres et elles veulent utiliser toutes leurs ressources pour créer un monde stable, juste et paisible. Elles veulent marcher dans la lumière du Seigneur.

La vision d'Esaïe est une vision qui nous invite tous et toutes à un travail dur. Car nous savons que faire la paix est aussi fatigant que de forger des épées en charrue ou de plier des piques en faucilles. Et puis il ne faut pas seulement transformer les outils de guerre, il faut transformer les hommes. Je dois laisser mon propre cœur être transformé. Je dois apprendre à ne pas insister sur mon propre droit et développer de l'imagination pour la situation de l'autre. Travailler pour la paix signifie se reforge soi-même, passer d'une attitude de concurrence à une attitude de bienveillance pour tous. Je ne peux faire la paix qu'en faisant des compromis et en coopérant avec les autres.

Là où cela réussit, la paix est comme une zone de lumière sur terre. Qui entre dans cette zone de lumière, qui crée la paix et la prospérité, qui voit l'autre, ses besoins et ses peurs, et qui apprend à s'effacer, celui-là vit dans cette lumière. Il vit dans la zone de liberté et de sécurité, de respect et de confiance. Dans la Bible, cette zone lumineuse de paix s'appelle « amour du prochain » : aime ton prochain comme toi-même. Marcher dans la lumière du Seigneur, travailler pour la paix avec les autres est un métier difficile que chaque génération doit apprendre à nouveau. Il faut se lever au matin, s'habiller, sortir de chez soi. Il faut se préparer pour la venue d'un nouveau monde, un monde comme nous ne l'avons encore jamais vu : Le Royaume de Dieu. Marcher dans la lumière du Seigneur, c'est ce que nous sommes appelés à faire ensemble dans le temps de l'Avent. Alors mettons-nous en route, dans l'assurance que Dieu est déjà avec nous !

Amen